

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Article

Des jeunes, des itinéraires, des initiatives
L'expérience de la Caravane des possibles

TERRITOIRES DE CULTURES, CULTURES DE TERRITOIRES



Avril 2020


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

Des jeunes, des itinéraires, des initiatives.

L'expérience de la Caravane des possibles

Catherine Duray

L'étymologie présente la caravane comme une troupe de gens allant de compagnie ¹. Dans le langage courant, la caravane réunit des personnes pour traverser des déserts ou des régions d'accès difficile, souvent avec des bêtes de somme. Ou encore la caravane désigne la roulotte et autre habitacle sur roues, utilisés ponctuellement ou durablement.

1^{ère} caravane des possibles en octobre 2018

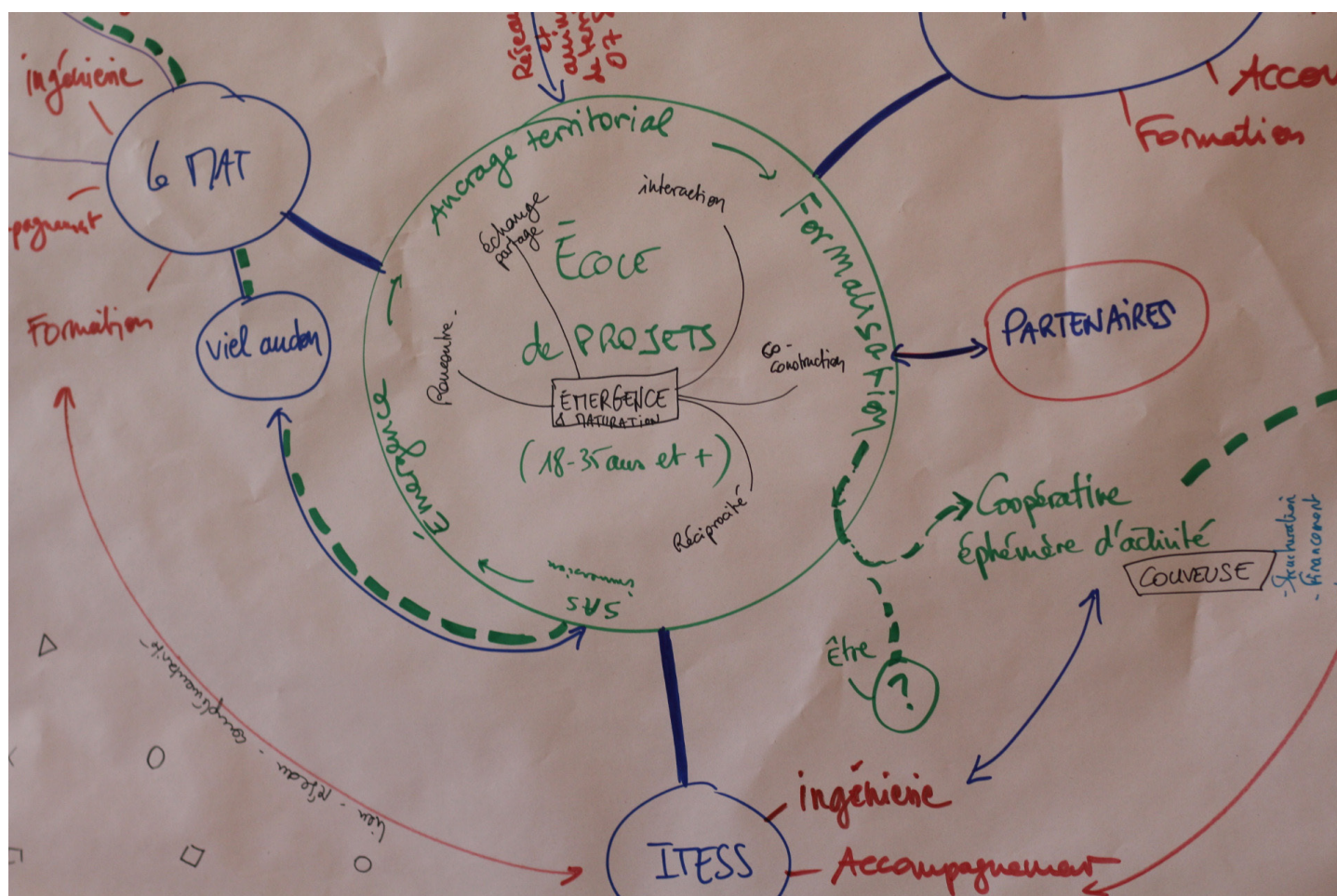
En octobre 2018, quatre associations d'éducation populaire (La Brèche, Crefad Loire, Crefad Auvergne et dASA) lancent la première caravane des possibles ² à destination de jeunes qui souhaitent mûrir une idée, tester un projet, consolider un carnet d'adresses.

La proposition consiste à réunir des jeunes volontaires pour constituer un collectif ad hoc et envisager des possibles à leurs initiatives, par le déplacement et la rencontre.

Neuf jeunes de 18 à 30 ans ont ainsi mis au travail idées, désirs, projections pendant sept mois, rythmés par six temps collectifs de deux à cinq jours dans différents territoires de la région Auvergne Rhône-Alpes et un voyage de dix jours, plus largement au sein du Massif Central, construit et géré par les jeunes eux-mêmes au regard de leurs aspirations.

La caravane des possibles se définit alors comme une proposition d'accompagnement itinérante. L'itinérance pour aller à la rencontre, l'itinérance pour cheminer dans son projet, l'itinérance pour arpenter des territoires, l'itinérance pour faire groupe.

Un mot de l'arabe ancien, *Eilm*, désigne le savoir particulier



des signes, des forces du vent, des reliefs mouvants du territoire, savoir qui permet aux nomades de se déplacer dans le désert sans se perdre ³.

Ainsi par l'itinérance, il est proposé aux jeunes de la cara-



vane des possibles de mobiliser et de construire des savoirs particuliers, des savoirs relatifs au(x) mouvement(s) (les mobilités et motilités nommées aujourd'hui ?), aux singularités (les rencontres ne se ressemblent jamais tout à fait), aux affections (entre les membres de la caravane, les personnes croisées, les accompagnateurs et avec les territoires traversés).

Ces savoirs permettent d'envisager le chemin proposé entre un point de départ et un point d'arrivée comme « un parcours qui trace l'expérience et la connaissance de proche en proche ». Le problème devient moins d'arriver coûte que coûte à l'objectif que l'on s'était fixé initialement que de prospecter chaque bout, chaque morceau d'expérience rencontré lors du cheminement, et de penser les raccords entre ces lignes ⁴.

En ce sens, la caravane des possibles propose une itinérance convoquant une « déambulation » des corps et des idées.

Cette déambulation est accompagnée par des animateurs et formateurs permanents des quatre associations partenaires.

L'accompagnement est fondé sur des principes que l'on peut relever dans les expressions telles que « l'essai-erreur comme possible, sans sanction », « rien n'est jamais défini-

tivement figé, ni la vie, ni les points de vue », « la nécessité de créer les conditions favorables pour l'initiative », « éviter toute naturalisation de la jeunesse ».

Sur ce dernier point, l'une des vigilances de Claire Lamy (fonction fil rouge de la caravane ⁵) porte sur l'intention de laisser les jeunes se définir eux-mêmes même si est à l'œuvre dans la caravane une contradiction irréductible : une proposition qui s'adresse à des personnes qui ont un âge compris entre 18 et 30 ans sans pour autant les définir par cette unique caractéristique.

En effet, de nombreux travaux sociologiques ont montré à la fois les multiples acceptions et figures des jeunes, alors même qu'ils sont couramment unifiés en une jeunesse voire la jeunesse. Rappelons que depuis le XIX^{ème} siècle, la jeunesse est devenue « un âge social, quoique socialement différencié ⁶ ». Mais les segments d'âge, comme les politiques concernant les jeunes, fluctuent régulièrement. Paradoxalement, la jeunesse est traitée en dispositifs multiples : insertion, inclusion, emploi, logement, études, citoyenneté... De quoi et en quoi les jeunes sont-ils non insérés ? exclus ? non citoyens ? Les mots des dispositifs pour les « aider » participent d'une stigmatisation des jeunes comme une entité homogène qualifiée parfois comme vertueuse quand elle est studieuse, enthousiaste, généreuse ou inventive ⁷ dans une sorte d'engouement conduisant au « jeunisme » ou la « juvénalisation des sociétés ». Mais il existe une autre face à cette médaille qualifiant la jeunesse : la déviance, la délinquance, la dissidence, c'est-à-dire une jeunesse qui menace l'ordre moral, justifiant une rééducation ou un redressement. Ces deux faces révèlent en réalité des problèmes sociaux et non une essence de la jeunesse.



Alors peut-on envisager des jeunes comme actifs voire inventifs de leur place dans la société ?

C'est l'un des enjeux de la caravane des possibles. En effet, les jeunes vont être accompagnés individuellement et collectivement pour définir leur idée ou projet, le confronter mais aussi le conforter, développer et exercer des savoir-faire et des capacités, tester, expérimenter, interroger et s'interroger.

Pour Claire Lamy, l'accompagnement consiste à tisser des liens à partir des souhaits, rêves ou projets qu'apportent les jeunes, mais aussi des liens entre les jeunes, les structures, les territoires par des relations pensées et entretenues dans la durée. En ce sens, l'accompagnement répond à une demande (« tu m'accompagnes ? »), il ne peut s'imposer sans risquer une relation factice et contre-productive.

Au sein de la caravane, il s'agit pour les accompagnateurs d'aller avec, être à côté des jeunes. Mireille Cifali⁸ précise « partir de l'autre et pas de soi » pour ne pas prendre du pouvoir ou prendre en charge, situation qui peut advenir si facilement dans les métiers de l'éducation, de la formation ou encore de la médiation. L'accompagnement au sein de la caravane des possibles invente, construit et met en œuvre, avec les jeunes, une démarche, des méthodes et le choix des outils au moment approprié, en tentant de tenir à distance toute norme ou mode pour que chaque jeune puisse parcourir son projet selon l'eilm cité précédemment.

Concrètement, Benoît, Timothée, Anne-Léna, Bryan, Pauline, Ismaëla, Emilie, Brandon, Hugo et Manon ont rencontré des acteurs divers, ont participé à des chantiers, des formations, ont débattu, ont organisé collectivement leur voyage dans les territoires du Massif Central. Chacun(e) avait son projet propre : reprendre une exploitation en viticulture-arboriculture, créer un café avec une scène pour artistes émergents, créer une école de langues, ouvrir un lieu de vie qui permette une autonomie alimentaire et énergé-

tique, devenir artiste tout en ouvrant un éco-lieu d'accueil, créer une scène dédiée au slam dans une perspective de mixité sociale, devenir journaliste, monter un café-jeux, créer un lieu culturel en milieu rural, s'investir dans l'accueil social. Toutes ces projections individuelles se sont confrontées dans le cadre collectif proposé. Des fantasmes sont tombés, des pistes se sont ouvertes. Mûrir son projet n'est pas inné, il demande la participation d'autres (les autres participants, les accompagnateurs, les acteurs divers rencontrés) et de s'envisager personnellement et collectivement comme une ressource sociale et culturelle. La mobilité tant vantée dans les discours depuis une dizaine d'années pour évoquer souvent l'adaptabilité, doit pouvoir être comprise et vécue dans ces trois acceptions: l'inconstance, la nécessité et l'aptitude à accomplir (ou subir) des changements et des déplacements.

La caravane des possibles devient un espace-temps culturel dans un croisement entre des itinéraires individuels et agencements collectifs.

Elle crée des espaces de perméabilité en tentant de proposer des modes de passage entre les jeunes, entre les jeunes et d'autres acteurs, entre les jeunes et les territoires. En ce sens et en reprenant les mots d'une élue québécoise, Catherine Dorion, la culture évoquée n'est pas faite de contenus, de biens et d'équipements à fréquenter. Parlant de la solitude, ou de désintégration de la culture, comme pierre angulaire de tous les problèmes de société, elle la présente comme « l'ensemble des façons d'entrer en contact, ces façons très diversifiées d'être ensemble qu'on invente sur le tas, qu'on perfectionne en passant du temps ensemble et qu'on adapte sans arrêt pour être un autre ». Cela rejoint les sous-basements des droits culturels : faire humanité ensemble.

Les jeunes de la caravane aujourd'hui (et ceux à venir) expérimentent par l'itinérance, la rencontre et le vivre ensemble, des transitions inventives, leviers culturels d'engagement et d'action.

Catherine Duray



Catherine Duray est chargée d'étude et de développement au Réseau des Crefad (réseau d'associations d'éducation populaire). Initiée aux principes et méthodes de l'éducation populaire, d'abord en mouvement de jeunesse, elle complète régulièrement ses connaissances, curiosités et savoir-faire par la formation tantôt professionnelle (Diplôme d'Etat relatif aux Fonctions d'Animation) tantôt universitaire (Diplôme de Hautes Etudes en Pratiques Sociales ; Master Direction et Conduite de projets ou établissements culturels), ou encore associative (lecture rapide ; histoire de vie ; médiation culturelle lecture-écriture ; entraînement mental ; pédagogie du voyage). Elle anime des temps de médiation socio-culturelle autour du lire et de l'écrire, elle forme divers publics dans des domaines variés (conduite collégiale de projet, animation, coopération, droits culturels, formation de formateurs et d'animateurs), elle conduit des recherches-actions en partenariat avec divers acteurs associatifs ou territoriaux. Elle habite un petit village situé dans les Volcans d'Auvergne et est investie bénévolement dans un café culturel associatif et rural « Le Poulailler ».

¹ Source : <https://www.cnrtl.fr/portail/>

² Dans les documents de présentation des associations partenaires, la Caravane des possibles est présentée de la manière suivante : Une proposition d'accompagnement des Crefad pour développer son idée, son projet, aller à la rencontre d'initiatives inspirantes, par 5-6 sessions de formations collectives de 2 à 4 jours, une itinérance de 10 jours à la campagne, des sessions collectives et des entretiens individuels pour avancer sur son projet, des périodes d'expérimentation dans des projets d'intérêt général. Les thématiques abordées : parcours, projets, besoins, chantiers, ancrage territorial, liens individu-collectif, argent, complexité.

Les jeunes peuvent mobiliser le statut de service civique d'initiative avec une indemnité de 580 € mensuels pendant les 7 mois de la Caravane.

Ce dispositif est financé dans le cadre du projet AJITER et soutenu par le CGET Massif Central, le FEADER, Réseau Rural, l'Agence nationale du service civique.

³ Vercauteren David, *Micropolitiques des groupes, pour une écologie des pratiques collectives*, éditions HB, 2007.

⁴ *ibid.* p.82

⁵ Claire Lamy est animatrice et formatrice du Crefad Auvergne (Clermont-Fd). Elle décrit sa fonction fil rouge comme la coordination de l'équipe d'accompagnement de la caravane, mais aussi comme l'attention permanente et particulière à la fois à chaque jeune et à la dynamique d'ensemble.

⁶ Sous la direction de Ludivine Bantigny, *Jeunesse oblige, Histoire des jeunes en France (XIXe-XXIe siècle)*, éditions PUF, 2009 (p. 11)

⁷ *ibid.* p.10

⁸ Mireille Cifali est professeure honoraire en sciences de l'éducation à l'université de Genève.

Mireille Cifali, *Une altérité en acte : grandeurs et limites de l'accompagnement*, in *Pédagogies de l'accompagnement*, éditions Crefad Documents, 2015



Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant et les éditions l'Attribut ont publié un ouvrage collectif dessinant l'écosystème que forment les artistes, les acteurs culturels, les habitants et les élus sur un territoire.

À commander sur les éditions l'Attribut

Directeur de la publication :

Nicolas Riedel

Participation à la conception :

Léo Anselme, Marie Richard

Mise en page :

Laetitia Mistretta, Marie Coste

Crédits photo :

Couverture : [Joshua Hoehne/Unsplash](#)

Illustrations intérieures : Claire Lamy - Crefad Auvergne

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
**SPECTACLE
VIVANT**

33 cours de la Liberté

69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectacle vivant.fr

www.auvergnerrhonealpes-spectacle vivant.fr

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes